Édition N°170 Ve 20–11–26

Le Ô

Movember

le-o.ch

Le journal des Montagnes neuchâteloises





Bientôt 100 ans, et Trudy n'a pas dit son dernier mot !

> Page 5

Photo : kva

Le prix du mazout flambe

Comment réduire sa facture cet hiver?
Le chauffage, c'est plus de 50 % de la consommation d'énergie en Suisse. Des spécialistes vous livrent leurs conseils pour économiser.

> Pages 2-3

Autoconstruction solaire

Une bouffée d'air pour le monde agricole
Une grande exploitation agricole du Haut a réalisé sa propre installation solaire, permettant de limiter les coûts de 30 % à 50 %.

> Page 7

GTA VI débarque enfin!

Le jeu vidéo revient après 13 ans d'attente
Depuis hier, GTA VI existe bel et bien. Reporté à 2 reprises, son développement aura coûté plus d'1 milliard de dollars.

> Page 9



HCC – Interview de Kay Schweri

Le meilleur compteur se trouve... hors glace

Revenu aux Mélèzes cette saison, Kay Schweri a explosé les compteurs et prolongé son bail de 2 ans avant de se blesser. Rencontre.

> Page 15

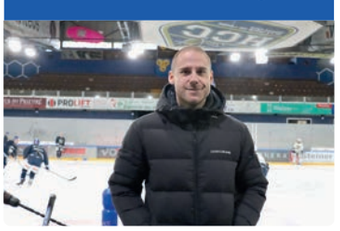


Photo : kva

Flambée du prix du mazout avant l'hiver

Comment réduire sa facture de chauffage ?



Michaël Berset, codirecteur de Viteos-Solutions et Jeremy Kastner, chef de projet : « Un degré en moins, c'est une économie de 7 % ! » (Photo : pf)



Pompe à chaleur : la solution la plus demandée. (© Viteos)



Chauffage à pellets : face à la demande, l'utilisation des déchets de menuiserie ne suffira plus. (© Viteos)



Chauffage à distance : 50 % des bâtiments devraient y être raccordés en 2050. (© Viteos)

Après un été caniculaire à avoir cherché le frais, le temps est venu de rallumer les radiateurs. Avec l'envolée des prix, remplir sa chaudière relève du même cauchemar que faire le plein à la pompe. Comment économiser sur la facture de chauffage ? Question posée aux spécialistes du réseau public Viteos et à un installateur privé. Le chauffage représentant à lui seul plus de 50 % de la consommation d'énergie en Suisse, chaque franc économisé fait du bien à la fois au porte-monnaie et à la planète.

Viteos-Solutions, kézako?

Viteos-Solutions est un spin off de Viteos créé le 1er janvier 2025 pour fournir l'éclairage public et l'éclairage de manifestations, les installations électriques d'un immeuble ou d'un quartier, et des solutions énergétiques (économies, efficience, photovoltaïque, etc). Avec 70 collaborateurs, le service propose des solutions sur mesure aux particuliers, à l'industrie et aux collectivités publiques.

Par **Patrick Fischer**

Michaël Berset est codirecteur de Viteos-Solutions, Jeremy Kastner est chef de projet.

Quels sont vos conseils pour réduire sa facture de chauffage?
Jeremy Kastner : D'abord des mesures de bon sens, bien aérer 5 minutes et éviter d'ouvrir les fenêtres en imposte toute la journée en hiver, même dans la buanderie. Il faut adapter la température selon la fonction de la pièce.

Quelles sont les températures recommandées?
La notion de confort diffère d'une personne à l'autre, mais une chambre à coucher devrait être chauffée à 18 degrés, le salon entre 20 et 21 et un degré de plus pour la salle de bain.

Pas facile de régler le chauffage de chaque pièce, surtout avec un chauffage au sol!
Vous avez des thermostats d'ambiance dans chaque pièce. Dans les plus vieilles installations on peut accéder au local technique ou au collecteur qui se trouve dans l'appartement et régler les vannes. Vous pouvez aussi modifier les horaires de chauffe, réduire la température la nuit et relancer le chauffage avant le réveil.

Combien peut-on économiser avec ces mesures?
On estime le potentiel entre 10 et 15 %.

« Un degré en moins, c'est une économie de 7 % ! »

Un degré en moins représente quelle économie?
Chaque degré en moins c'est environ 7 % d'économie.

Combien dépense un ménage pour se chauffer?
Michaël Berset : L'ordre de grandeur est de 2000 francs par an. On peut économiser quelques centaines de francs juste en changeant ses habitudes, sans gros investissements.

Est-ce qu'on va payer plus cher pour refroidir nos appartements en été que pour chauffer en hiver?
JK : Non. Un ventilateur consomme 3 fois rien. Une clim davantage, mais il faut savoir qu'une chaudière fonctionne environ 2000 heures à pleine charge durant une année, alors qu'une clim c'est autour de 500 heures.

Il y a encore beaucoup de chauffages au mazout?
MB : Énorme ! L'immense majorité des chauffages est encore au mazout.

JK : Le canton de Neuchâtel est un mauvais élève, on est en dessus de la moyenne nationale.

Quelles sont les nouvelles solutions les plus demandées?
MB : Ceux qui veulent changer leur installation de chauffage avant la fin de la valeur locative en 2030 et profiter de déduire les travaux des impôts se tournent de plus en plus vers la pompe à chaleur réversible pour chauffer en hiver et refroidir en été.

JK : Il ne s'agit pas d'une climatisation mais de refroidissement, qui va baisser d'environ 5 degrés la température ambiante. C'est une solution plus écologique.



Nicolas Eymann, patron de Voegtli Chauffage: «Il faut souvent commencer par améliorer l'isolation du bâtiment.» (Photo: pf)

Et les pellets, c'est plus rentable?
MB: La chaudière à pellets utilise peu d'électricité, mais on réduira plus sa facture d'électricité avec une pompe à chaleur. Si elle est alimentée avec des panneaux solaires, et avec les nouvelles batteries qui se développent, on est quasi autonome. C'est la solution qui optimise le mieux l'autoconsommation de la production photovoltaïque.

Il y a encore beaucoup d'installations vétustes?
JK: Trop! 80 à 90 % des installations que nous visitons doivent être changées car elles sont trop vieilles. Le canton encourage les solutions renouvelables par des incitations financières pour les pompes à chaleur, les chaudières à pellets, la géothermie, l'isolation des façades, de la toiture, le photovoltaïque, les batteries...

Elles sont conséquentes ces aides?
Quelques milliers de francs, environ 10 % du montant total de l'installation.
MB: Pour y avoir droit, il y a des critères comme le niveau énergétique de l'immeuble, afin que l'État ne subventionne pas des passoires. Concrètement, il faut avoir changé les fenêtres ou amélioré la toiture au préalable pour ne pas surdimensionner l'installation de chauffage.

Combien ça coûte de changer sa citerne à mazout pour une pompe à chaleur?
JK: Pour une maison individuelle, c'est un investissement d'environ 50 000 francs.

Comment se chauffent les Neuchâtelois

Le mazout reste prédominant dans le canton de Neuchâtel mais sa part diminue au profit des pompes à chaleur. Chiffres de l'OFS pour 2025.

Mazout	36,1 %
Gaz	34,6 %
Chauffage à distance	13,5 %
Pompes à chaleur	9,7 %
Bois	3,9 %

L'isolation des bâtiments est la première mesure à prendre?
Oui clairement, on peut diviser la facture d'électricité par 5 si on part d'un immeuble pas du tout isolé et qu'on le rénove aux normes actuelles.

Le gros chantier de Viteos, c'est le chauffage à distance. Pour l'utilisateur ça va changer quoi?
Le kilowatt-heure coûtera un peu plus cher mais ça inclut les frais d'entretien. Et le coût d'installation est moins cher qu'une pompe à chaleur.

Est-ce qu'un jour on décarbonera complètement le chauffage?
MB: C'est le but (...rires!) Le canton de Neuchâtel veut y arriver en 2040, mais il y a du boulot! Avec l'interdiction prochaine du gaz, la flambée du prix du mazout, le développement du chauffage à distance, des pompes à chaleur et des chaudières à pellets, on devrait y arriver.

Parole d'un installateur en chauffage «La pompe à chaleur est à la mode»

Nicolas Eymann est le patron de Voegtli Chauffage, 2e installateur du canton avec 70 collaborateurs. Il est président de la section neuchâteloise de Suissetec, la faîtière des techniciens du bâtiment.

Va-t-on payer aussi cher pour se chauffer que pour faire le plein d'essence?
(...rires!) Le diesel et le mazout suivent la même courbe. Mais la tendance est de remplacer ces énergies fossiles par des renouvelables. L'énergie à la mode c'est l'électricité avec la pompe à chaleur. On sera par conséquent un peu moins lié.

Et le bois?
On arrive à un seuil critique par rapport à la quantité utilisable. Même chose pour le pellet, une très bonne idée à la base qui utilise les déchets de menuiserie et de scierie. Mais comme la demande est très importante, on va devoir couper du bois pour faire ces pellets. Donc oui effectivement on va payer plus cher pour se chauffer.

D'où l'intérêt d'économiser. Vos conseils?
D'abord, c'est souvent négligé, faire des réglages adaptés. On a tendance à vouloir le confort facile sans s'occuper de rien. Un bon réflexe c'est de couper le collecteur de chauffage au sol et d'attendre d'avoir froid avant de le réenclencher.

On chauffe trop?
Oui, l'être humain veut plus de confort surtout si les coûts sont répartis sur l'ensemble d'un immeuble locatif. Il se dit: si les autres consomment, moi aussi.

Quelle solution proposez-vous à celui qui veut changer sa vieille chaudière?
S'il s'agit d'un bâtiment âgé qui n'a pas été rénové ces 30 dernières années on conseille de faire un CECB, un certificat énergétique pour le bâtiment. Souvent on recommande d'améliorer d'abord l'isolation du bâtiment.

Par exemple une pompe à chaleur?
Elle fonctionne très bien à des températures plutôt basses, ce qui implique que le bâtiment soit bien isolé. C'est dans ces conditions qu'on arrive au meilleur rendement. Pour 1 kWh injecté on peut arriver à 4 kWh de chauffage.

Quel avantage avec la géothermie?
En fait c'est une pompe à chaleur avec une sonde géothermique! Cela représente un investissement 2 fois plus important. C'est une solution intéressante si on veut rafraîchir le bâtiment en été. On ne prélèvera plus la chaleur du sol mais sa fraîcheur, ce qui permet de refroidir sa maison pour trois francs six sous, alors que si on veut le faire avec une pompe à chaleur, la loi exige qu'on installe des capteurs solaires.

Et les pellets?
Les pellets sont plus chers qu'une pompe à chaleur car cela demande plus d'entretien.

Constatez-vous un rush pour changer les installations de chauffage avant la fin de la valeur locative qui permet de déduire fiscalement les travaux?
Il y a effectivement beaucoup de demandes depuis quelques mois. Avant, on aurait attendu que la chaudière soit en fin de vie.

Avec les canicules, est-ce que vous installez plus de clim que de chauffages?
Durant la canicule, tout le monde s'affole un peu, mais quand on voit le montant des investissements, ça calme les esprits, surtout que la loi impose l'installation de capteurs photovoltaïques. Pour ceux qui ont déjà une sonde géothermique, on propose un kit pour faire du rafraîchissement pour environ 5000 francs.

On a changé d'époque! Les vieux bâtiments étaient conçus pour conserver la chaleur en hiver. Aujourd'hui, la priorité est de garder le frais en été?
Ça fait quelques années que les bâtiments industriels, administratifs, les banques, investissent pour leur rafraîchissement. Cette sensibilité commence à se répandre mais il y a un gros travail à faire auprès des architectes pour qu'ils pensent à des protections solaires, comme des marquises, et qu'ils renoncent aux bâtiments complètement vitrés, qui sont une hérésie au niveau thermique.

Cette page éco-durabilité est réalisée avec le soutien de

Vadec LE DÉCHET A SES SOLUTIONS viteos

L'édito

Par **Anthony Picard**

Un peu de baume, dirait mon ami Michel, saluant le carton plein de Murat après la victoire de la Nati 4:0 face à l'Écosse. Dans cette semaine château d'eau, la victoire à la Benetton (united of) de notre équipe multiethnique est un rayon de soleil. Une preuve que la mixité fonctionne et cartonne. Pays intégratif depuis le serment du Grütli, la Suisse n'est pas qu'un îlot pour riches en quête de sécurité, c'est avant tout la terre de tous les possibles, que l'on soit né ici ou ailleurs, de parents suisses ou étrangers, eux-mêmes fruits de pères et de mères aux origines parfois lointaines. À l'approche de votations protectionnistes, le bouc émissaire, c'est l'étranger. À l'issue d'un match, l'étranger devient émissaire lorsqu'un Federer, un Wawrinka ou une Bencic (tous doubles nationaux) s'imposent.

Quine, double-quine et carton

À l'heure de l'Europe des extrêmes, d'une radicalisation montante et d'un protectionnisme qui rime avec racisme, je vous invite à répondre à cette question. Sur les 33 buts inscrits en 2026 par la bande à Yakin, combien ont été marqués par des joueurs sans double nationalité ou origine étrangère, bref par de vrais « pur-sang » ? Quatre buts, c'est la bonne réponse ! Réfléchissez maintenant à la richesse de la mixité qui vous procure des frissons lorsque notre petit coin de paradis est admiré au-delà de ses frontières. Alors qu'on se fiche de la nationalité des patrons et des sportifs tant qu'ils font le job, l'étage politique gagnerait à davantage de mixité. Yakin et carton, et ce n'est pas Murat qui dira le contraire !

Un adulte sur 3 a été victime de cybercriminalité. Comment déjouer les pièges du Black Friday ?

Chaque année, le Black Friday, la Cyber Week et les achats de Noël attirent des millions de consommatrices et consommateurs sur Internet grâce à des offres alléchantes. Dans le même temps, les cybercriminels profitent délibérément de cet engouement pour tenter de les escroquer. Une enquête représentative menée par l'institut de recherche Ipsos – pour le compte d'Helvetia – démontre qu'un adulte sur 3 a déjà été victime de cybercriminalité en Suisse. Les escroqueries lors d'achats en ligne constituent la forme de délit la plus fréquente (42 %). Et « surprise » : les jeunes adultes sont plus souvent victimes de cyberfraude que les personnes plus âgées.

C'est l'un des grands enseignements de cette enquête : Les jeunes adultes de 18 à 29 ans sont davantage touchés par la cybercriminalité (34 %) que les 50-59 ans par exemple (15 %). Certes, les habitudes d'achats numériques des jeunes pèsent probablement sur ce constat mais il est particulièrement évocateur des risques liés aux offres « trop belles pour être vraies » qui pullulent sur Internet lors d'actions comme le Black Friday. Et le montant du préjudice financier peut vite prendre l'ascenseur : 28 % des cas occasionnent une perte supérieure à 5000 francs. Seule 15 % de la population est assurée contre la cybercriminalité, selon Helvetia. *Comm – kva*



Par catégories d'âge part des personnes victimes de cybercriminalité.
Source enquête Ipsos-Helvetia

Conseils pour des achats en ligne sécurisés

- Effectuer uniquement des paiements sur des sites Internet de confiance et, si possible, utiliser l'authentification à 2 facteurs.
- Avant tout achat, vérifier les mentions légales, les possibilités de contact et l'adresse Internet de la boutique.
- Se méfier des offres dont les prix semblent irréalistes.
- Consulter les évaluations et les expériences d'autres clientes et clients.
- Conserver les confirmations de commande et les justificatifs de paiement.

Des Ô

Bienvenue dans nos… « toilettes accueillantes »

« Toilettes accueillantes » : c'est sous cette forme que se présentent 11 établissements publics qui ont répondu favorablement à un appel de la ville de La Chaux-de-Fonds (il y en a 6 du côté du Locle). Dès le 1er décembre prochain, toute personne qui le souhaitera pourra utiliser les toilettes de leurs établissements sans obligation de consommer. Cette initiative, déposée dans le cadre de l'appel à projets pour la prévention et la promotion de la santé, vise notamment à combler le manque de WC publics dans les Montagnes. Une carte interactive permet de localiser ces 11 lieux sur le site de la ville. Ça soulage, non ? *(kva)*

Des bas

Comme un besoin pressant…

En surface, la question des WC publics peut faire sourire. Mais quand on y regarde de plus près, en profondeur, c'est tout sauf anodin pour une ville qui veut augmenter son attractivité en soignant son accueil. Aujourd'hui, il y a moins de 15 WC publics à La Chaux-de-Fonds, qui souhaite pourtant accueillir 1 million de visiteurs en 2027, dans le cadre de lcdf27. Dépréd ations à répétition et actes de vandalisme ont poussé bon nombre de cuvettes à se refermer ces dernières années. Au Locle, ce sont les toilettes publiques du kiosque du 1er-Août qui ont récemment dû être fermées la nuit pour limiter les incivilités. *(kva)*

Annonces

Piguet Galland & vous.

RTN
Ma commune à la Une
Le Ô est dans la Matinale RTN avec Raphael !
Découvrez avec nous les richesses de notre région.
À écouter le lundi à 8 h 15 et à retrouver sur rtn.ch

LE QUARTIER
VENEZ DÉCOUVRIR NOS SPÉCIALITÉS
Toujours nos fameuses pizzas au feu de bois
Les mardis soir toutes nos pizzas à CHF 15.– sur place ou à l'emporter
Ouvert le samedi soir
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
RUE CERNIL-ANTOINE 3 | 032 924 40 40

Bientôt 100 ans, et Trudy n'a pas dit son dernier mot

Au Scrabble, les mots s'alignent et les points se comptent. Dans la vie, les années défilent et il arrive parfois que les compteurs s'affolent ! Gertrude Berset en sait quelque chose. Celle que l'on appelle affectueusement Trudy aura 100 ans dans quelques semaines et elle continue à faire du Scrabble en compétition – et en club – chaque semaine. Bien que son esprit soit encore très affûté, la future centenaire peste sur certains effets du temps « comme tous ces nouveaux mots à coucher dehors comme wesh », rigole-t-elle en peinant à le prononcer. Rencontre !



Jouer avec les lettres, une passion qui donne le sourire à « Trudy » depuis plus de 50 ans. Ici, en compagnie de Catia Benoit, présidente du club chaux-de-fonnier. (Photo : kva)

Par **Kevin Vaucher**

Il y a des marques du temps qui ne trompent pas. Et je ne parle pas des « lignes de vie » sculptées sur le visage de Trudy mais de marqueurs invisibles comme les 60 ans depuis lesquels elle habite dans son appartement de la rue du Temple-Allemand de La Chaux-de-Fonds. Je pourrais aussi parler des plus de 50 années passées à jouer au Scrabble, d'abord en privé puis au sein du club de la Métropole horlogère, dès 1979. « En plus d'être notre doyenne, c'est l'une de nos joueuses les plus assidues. Elle ne manque jamais un entraînement les mardis soir, à la maison du Peuple (19 h 30) », évoque la présidente Catia Benoit.

Des mots qui «s'envolent» avec l'âge

Avec Lisette, de 20 ans sa cadette, elle forme une belle paire gagnante et elle forme aussi un duo qui pousse à se surpasser : « Je pense que j'aurais arrêté de jouer si elle n'était plus là », livre Trudy. Vraiment ? Je n'en suis pas certain quand je vois à quel point elle aime appréhender les mots et jouer avec eux au quotidien : « Je lis tous les jours sans exception. » C'est si vrai qu'elle a plusieurs livres ouverts sur un meuble de son salon. « Je lis aussi les journaux *Le Ô* et *La Liberté* (ndlr : Gertrude Berset a passé une partie de sa vie dans le canton de Fribourg) que j'adore. C'est aussi grâce à eux que j'apprends de nouveaux mots. Vous savez, il y a des mots qui disparaissent de ma mémoire avec le temps, il faut bien les remplacer », continue-t-elle à sourire.

> « Je lis tous les jours sans exception. »

«Wesh, c'est ça?»

Tout à coup, Trudy dégaine une liasse de papiers de ses poches et nous révèle son astuce d'apprentissage : « Quand je ne connais pas des mots que je lis, je les note sur un papier pour essayer de les retenir. » Elle commence à réciter : « Bof, psycho, speech… » Les anglicismes et les termes modernes comme « wokisme » sont particulièrement difficiles à retenir pour elle. Mais ce ne sont pas les pires : « Il y a des expressions et des nouveaux mots à coucher dehors comme "yesh"… "wuech"… euh "wesh", c'est ça ? » Oui, c'est bien ça Trudy ! « Je ne sais pas ce que ça veut dire mais je les connais à force », explose-t-elle de rire. Cette soif d'apprendre et ce goût du jeu autour du vocabulaire tourne parfois à une douce obsession…

Rattrapée par sa passion en pleine nuit

À force d'y penser, les lettres finissent par s'entremêler parfois : « Cette nuit, je me suis réveillée parce que j'avais le terme "gueulage" dans la tête et je n'arrivais pas à savoir si c'était un vrai mot… » « Ce n'est pas valable, non », réagit aussitôt Catia Benoit qui semble elle aussi bien atteinte de logophilie (passion extrême pour le vocabulaire). Pas de doute, les 2 femmes parlent le même langage et Catia veille avec bienveillance sur la plus ancienne membre du club chaux-de-fonnier. « Sa vivacité m'impressionne. J'aimerais vraiment être comme elle à son âge. Le plus dur sera probablement déjà… d'atteindre son âge », rigole-t-elle. Et Trudy est loin d'avoir dit son dernier mot ! Si l'année 2027 marquera le cap symbolique d'un siècle de vie (le 27 janvier), elle sera aussi celle de sa participation au championnat du monde de Scrabble à Bulle, au mois de juillet. Wesh, ça a de la gueule non ?

«J'ai quand même dégringolé un peu au classement»

Trudy a beau prendre de l'âge, elle n'en perd pas moins son esprit de compétition. « Quand je regarde les classements, ça m'énerve ! Je vois que j'ai quand même bien dégringolé dans la hiérarchie », balance-t-elle avec un geste de dépit de la main. Aujourd'hui encore, elle se déplace dans toute la Suisse et d'autres pays pour prendre part à des tournois. Un vrai souffle de vie pour celle qui a grandi en Suisse alémanique et qui a appris le français à l'école mais aussi grâce au Scrabble.



. BOUCHERIE .

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

OFFREZ-VOUS UN SAUCISSON 1ER PRIX... À PETIT PRIX !

Du 20 au 27 nov. 22.50/ kg

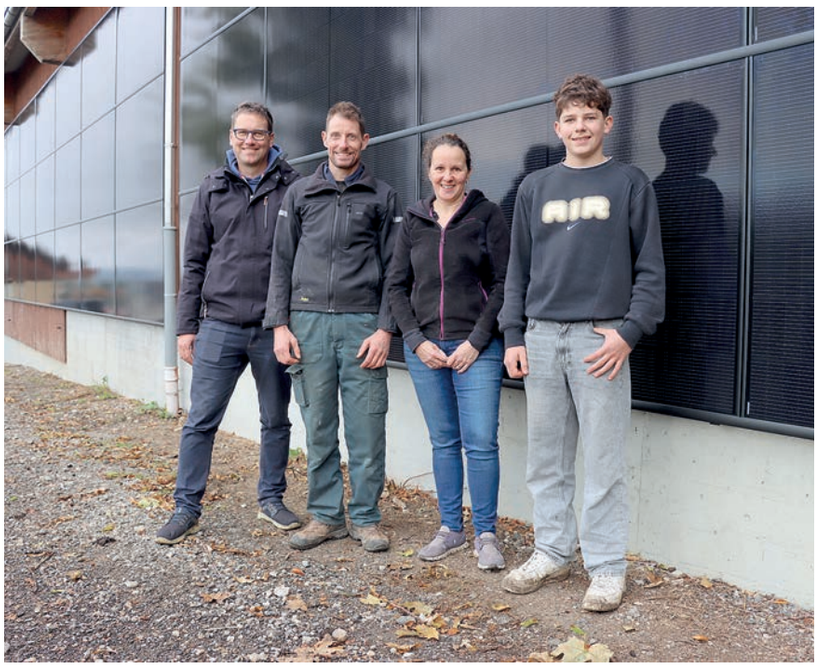


En automne 2026 la boucherie Christen s'est vu décerner le 1er prix pour son saucisson neuchâtelois IGP certifié OIC. En torrée, en croûte, avec des röstis… notre saucisson trouve sa place dans toutes les assiettes.

CHRISTEN Delicatessen + Take Away , rue Neuve 2 , La Chaux-de-Fonds T. 032 968 35 40
CHRISTEN SHOP 7/7 j , rue du Collège 79 , La Chaux-de-Fonds T. 032 968 40 35
www.christen-delicatessen.ch

L'autoconstruction solaire : une respiration financière pour le monde agricole !

Quelque 255 panneaux photovoltaïques installés dans une importante exploitation agricole de La Chaux-de-Fonds : voilà à quoi ressemble la nouvelle réalisation de l'association Autovoltaïc Neuchâtel. « C'est bien », me direz-vous mais pourquoi en faire tout un foin ? Parce que cette réalisation a été installée par l'agriculteur lui-même. Avec l'aide de son employé, il lui aura fallu une petite semaine seulement pour bâtir son propre parc solaire en toiture mais aussi… en façade. Une grande première sur un bâtiment agricole dans nos Montagnes !



Gaël Francillon au côté de la famille Jeanmaire (David, Annabelle et leur fils Lenny). (Photo : kva)





Photo : kva

© dr

Par **Kevin Vaucher**

Aujourd'hui, le matériel photovoltaïque est devenu relativement bon marché. En revanche, les coûts de main d'œuvre, de montage et de gestion de chantier pèsent proportionnellement lourd sur la facture finale d'un projet. « On peut l'estimer à un bon tiers du coût total. Avec le principe de l'autoconstruction, nous sommes 30 % à 50 % meilleur marché qu'une installation traditionnelle », développe Gaël Francillon (moniteur chez Autovoltaïc). C'est lui qui a dirigé le projet de l'exploitation agricole chaux-de-fonnière de David et Annabelle Jeanmaire.

Une semaine pour poser 255 panneaux

« Nous, on ne savait pas que c'était possible de réduire la facture en procédant nous-mêmes à l'installation. Pourtant, cela fait des années qu'on cherchait la bonne solution pour tendre vers l'autonomie énergétique », dévoile le couple. Le coût – mais aussi la possibilité d'installer une batterie de stockage de grosse capacité – a donc joué un rôle déterminant dans son choix. Subsistaient néanmoins quelques craintes quant à la mise en place autonome de la structure solaire. « Nous avons suivi une courte formation mais il y a généralement un gap entre la théorie et la pratique. » En fin de compte, David a été surpris par la facilité de l'opération : « Pour 255 panneaux, cela m'a pris une semaine avec l'aide de l'un de mes employés. Il nous reste à terminer le câblage. » Un électricien pourra ensuite venir faire les raccordements et tout sera prêt avant l'hiver !

Installation rentabilisée en moins de 2 ans

Un système de rail permet de glisser les panneaux de 22 kilos chacun relativement facilement à la main, sans connaissance spécifique. C'est comme un grand puzzle géant mais en plus facile car toutes les pièces ont la même forme. « Ensuite, il ne reste plus qu'à les connecter les uns aux autres, et relier l'ensemble à l'onduleur qui transforme le courant continu en courant compatible avec le réseau électrique. » Niveau finances, l'investissement se monte à 130 000 francs, y compris l'échafaudage, la nacelle et l'électricien professionnel. « En tenant compte des subventions, il sera rentabilisé en moins de 2 ans et permettra de produire 150 000 kWh par an, assurant 90 % de ses besoins en énergie », promet Gaël Francillon. Si le chef de projet est tant convaincu par cette solution, c'est qu'il était lui-même client il y a 4 ans avant de devenir moniteur pour cette association d'autoconstruction.

Les robots de traite: gros consommateurs d'électricité

Si le concept est à la portée de tout le monde, il correspond particulièrement bien aux besoins des agriculteurs et de leurs grandes exploitations. « Nous avons des frais d'électricité très importants (entre 40 000 et 60 000 francs par année), notamment en raison des robots de traite en libre-service qui tournent 24 h sur 24. Avec cette machine, notre septantaine de vaches laitières peuvent aller donner leur lait quand elles veulent. » Cette solution est d'autant plus appréciée que les leviers d'économie sont peu nombreux dans l'agriculture : « Notre marge est minime et non-négociable sur le prix du lait. Puis, l'évolution des normes nous pousse à mettre régulièrement à jour notre infrastructure sans que cela ne conduise à un gain de production direct. On parle de centaines de milliers de francs quand même. »

Cent septante-cinq ans de la Mili : place au bouquet final

Le 12 décembre prochain, les festivités du 175e anniversaire de la Mili s'achèveront en apothéose. L'occasion de revenir sur une année exceptionnelle mais aussi sur la riche histoire de « la fille de la Révolution ».



Photos: © Xavier

Par **Cédric Dupraz**

En 1851, sous l'impulsion des Républicains, dont Henri Grandjean et Auguste Lambelet, une fanfare philharmonique voit le jour. Sa mission ? Assurer le prestige des idéaux de la Révolution, notamment lors des festivités du 1er mars. Après l'échec du coup d'État royaliste de 1856, elle prend un nom plus martial : la fanfare Militaire. À l'image du « citoyen-soldat », elle incarne alors le dernier rempart face aux ennemis de la République.

Des costumes qui rappellent l'époque napoléonienne

Si ses membres bénéficiaient, à l'époque, d'une exemption de service et de taxes militaires, La Mili n'a jamais cessé d'évoluer avec son temps. « Elle rayonnait même au niveau international », confie Françoise George, gardienne de la mémoire de l'association. « Les Français aimaient nous inviter parce que nos costumes de parade leur rappelaient ceux de l'époque napoléonienne ! La musique était aussi fortement soutenue par l'industrie locloise durant les Trente Glorieuses. Aujourd'hui, les jeunes nous apportent leur dynamisme et fonctionnent davantage par projets. » Longtemps exclusivement masculine, la Mili ouvre ses portes aux femmes dans les années 1980. La présidence et la vice-présidence sont aujourd'hui féminines.

Sans se révolutionner, la Mili a su évoluer

Musicalement, la fanfare s'est transformée en harmonie, accueillant une grande diversité d'instruments et explorant des répertoires modernes. « C'est vrai ! Avec Queen, Michael Jackson ou du gospel, la Mili propose un savoureux mélange de rythmes, de passion, de rires et de bienveillance », s'enthousiasme la présidente Martine Da Silva. « Qu'on soit banquier, ouvrier ou maçon, tout le monde joue à l'unisson ! Et le public est de plus en plus nombreux. » Martine se réjouit du concert mémorable qui clôturera une année exceptionnelle le 12 décembre, 175 ans après sa naissance. Même sans se révolutionner, la Mili a su évoluer, tout en gardant sa force et son esprit initial : le plaisir de jouer ensemble.

La Brévine se met à la Zumba… Pour se réchauffer pour l'hiver ? Mais non…

En Suisse, le cancer du sein représente un tiers des cancers diagnostiqués chez la femme. Face à cette réalité, la vallée de La Brévine a choisi de se mobiliser avec une belle initiative : une journée Zumba, à la fois sportive et conviviale, pour que vive la vie !

Par **Cédric Dupraz**



Photo : cdu

Près d'une cinquantaine de danseuses et un danseur, tous vêtus de rose, se sont récemment retrouvés au rythme de la musique pour une juste et belle cause. « Nous avons décidé d'organiser cet événement un peu à la dernière mais la mayonnaise a pris ! Tout s'est mis en place en une soirée. De fil en aiguille, nos connaissances ont trouvé une salle, puis un copain s'est proposé pour organiser l'apéro et ainsi de suite », s'enthousiasme Sonia Camili, thérapeute et géobiologue.

1500 francs récoltés en faveur de la ligue contre le cancer

Touchée par un cancer du sein, désormais résorbé, Sonia tient à sensibiliser à l'importance de la détection précoce : « Face à cette maladie insidieuse, qui touche près de 7000 femmes par année en Suisse, il faut rester vigilant et ne pas attendre qu'elle prenne de l'ampleur. » La connaissance de son corps, la prévention, les avancées scientifiques et un dépistage effectué à temps peuvent sauver des vies. Après cette épreuve, Sonia a choisi de prendre la vie avec philosophie et, pourquoi pas, en rose et sur des pas de danse ? Le rythme s'est propagé jusqu'au Cerneux-Péquignot où Fabienne Érard partage le même enthousiasme, fière du succès de cette journée : « C'était génial ! Tout le monde avait le smile lors des chorégraphies. Et nous avons récolté plus de 1500 francs en faveur de la ligue contre le cancer ! »

Participant·e·s refusé·e·s, par respect des «normes incendie»

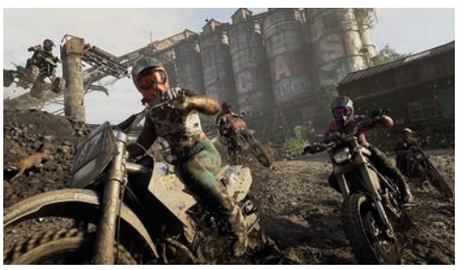
Seul petit bémol de cette journée : l'organisation a été contrainte de refuser du monde pour respecter la capacité réduite de la salle, imposée par les normes de sécurité incendie. L'équipe de copines ne s'en formalise pas pour autant et prépare d'ores et déjà l'édition 2027. Quand au nom de la solidarité, le monde se met à danser, il y a de quoi peut-être voir l'avenir en… rose !

Après 13 ans d'attente, GTA VI débarque enfin !

Une attente de 13 ans prend fin ! Depuis GTA V, sorti en 2013, des millions de joueurs attendaient la suite. De bande-annonce en rumeur, il aura fallu s'armer de patience pour arriver au but : depuis hier, *Grand Theft Auto VI* existe enfin. Plus qu'un jeu, c'est un phénomène que Rockstar Games a patiemment construit. Reporté à 2 reprises, c'est le jeu que presque personne n'a envie de rater.







© Rockstar Games



Par **Igor Rodrigues Ramos**

Tout commence en 1997, en vue du dessus, avec des voitures minuscules et une liberté déjà palpable. Le vrai basculement arrive en 2001 avec GTA III : la 3D, une ville vivante, un monde ouvert qui change la donne pour toute l'industrie. Vice City et San Andreas poussent ensuite la formule, avec plus de quartiers, plus de véhicules, plus de choses à faire. GTA IV mise sur le réalisme tandis que GTA V sur son mode en ligne (GTA Online), toujours actif plus de 10 ans plus tard. À chaque épisode, Rockstar a tourné les mêmes boutons : une carte plus vaste, des activités plus nombreuses et des graphismes plus beaux pour une immersion plus totale.

De 1997 à Leonida, itinéraire d'un phénomène mondial qui fait débat

GTA VI pousse tous ces curseurs à fond. Le jeu nous ramène à Vice City, dans l'état fictif de Leonida, inspiré de la Floride : plages, marais peuplés d'alligators, autoroutes et îles. Les 2 héros, Lucia et Jason, forment un duo de braqueurs façon Bonnie et Clyde, dont la survie dépend de la confiance qu'ils s'accordent. Braquages, courses, virées en bateau : tout est pensé pour que le joueur se perde dans ce monde et n'ait plus envie d'en sortir.

La série n'a pourtant jamais fait l'unanimité. Depuis ses débuts, elle alimente les polémiques sur la violence, le sexe et l'image « cool » qu'elle donne du crime. Politiques, associations et médias ont souvent accusé Rockstar de glorifier la délinquance tandis que ses défenseurs y voient une satire féroce de la société américaine. GTA VI n'échappera pas au débat, avec un monde plus réaliste que jamais.

Le jeu le plus cher de l'histoire

Les chiffres donnent le vertige. Avec un budget estimé à plus d'un milliard de dollars rien que pour son développement, GTA VI devient le jeu le plus cher de l'histoire. Sa bande-annonce a battu des records et s'est même invitée sur Netflix, preuve que le jeu dépasse depuis longtemps le cercle des joueurs. L'attente a aussi eu ses zones d'ombre avec une version du jeu piratée et partagée en ligne ainsi que des fuites à répétition.

Le changement d'époque se voit jusque dans la boîte. Pas de disque à l'intérieur, simplement un code de téléchargement, et pas de carte du monde dépliable non plus : même la nostalgie passe au numérique. Côté récompenses, le jeu sera présent aux Game Awards en décembre et il semble assez sûr qu'il y raflera un grand nombre de trophées.

Le virus atteint aussi la Suisse

En Suisse, la fièvre est montée. Une soirée de lancement du jeu a été organisée le 18 novembre au cinéma Arena de la Praille. Commerçants et marques offrent aussi le jeu dans leurs concours : il est devenu un formidable appât à clients. Le virus se propage même jusque dans les bureaux. Le risque est réel de voir, ces prochaines semaines, des joueurs poser des congés ou se faire porter pâle pour s'offrir quelques parties de plus.

GTA VI n'est donc pas seulement un énorme jeu vidéo : c'est un rendez-vous que toute une génération de joueurs attendait. C'est le point d'orgue d'une licence qui, depuis près de 30 ans, tente de repousser à chaque fois les limites de ce qu'un monde ouvert peut offrir.

Annonces

INFRASOLAR
Votre installateur photovoltaïque
DANS VOTRE RÉGION
CH-2400 Le Locle
Tél.: +41 32 931 85 05
info@infra-solar.ch
www.infra-solar.ch

A LOUER
AU CENTRE VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
Local ultra-sécurisé de 130 m²
Sous alarme, accessible 24/24h, 7/7 jours
Surface modulable, étagères mobiles Compactus
CHF 30.– /m²
+41 32 724 14 62 · info@safebox4u.ch

Aide sociale : la tendance s'inverse !

Après les reculs successifs du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale enregistrés depuis 2017 au niveau cantonal, les chiffres sont repartis à la hausse. Sur fond de crise sociale européenne, de l'appel à manifester du 20 novembre et des discussions du Grand Conseil autour du budget de l'État début décembre, *Le Ô* a cherché à savoir si les personnes précarisées seront impactées par d'éventuelles coupes. L'aide sociale n'a rien de marginale en Suisse. Selon l'OFS, près de 3 % de la population en a bénéficié en 2025, soit 267 300 personnes. Notre canton n'échappe pas à cette tendance, avec 10 700 bénéficiaires, soit 5,9 % de la population. Pour en parler, *Le Ô* a rencontré Raffaele Fasano, chef de l'office cantonal de l'Aide sociale.

Photos: ap



Raffaele Fasano : « l'État ne rabotera pas les prestations d'aide sociale »



RESTART, un dispositif inter-institutionnel destiné aux jeunes de 15 à 25 ans

Par **Anthony Picard**

Raffaele Fasano, cette hausse du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale est-elle préoccupante?
Oui, et à plusieurs titres. D'une part, parce que Neuchâtel est un canton où le taux est historiquement élevé et, d'autre part, parce que les chiffres repartent à la hausse pour la première fois depuis 2017.

Quelle est la typologie des personnes aidées?
En résumé, elle se répartit en 3 catégories. La première concerne toutes les causes d'ouverture de dossier pour des raisons liées au chômage (indemnités insuffisantes pour couvrir le minimum vital, délais d'attente avant de pouvoir toucher les premières indemnités, retard de la part des caisses de chômage, fin de droit aux indemnités, etc.) La deuxième comprend les personnes qui travaillent et qui perçoivent de l'aide sociale en complément de leur revenu, lequel ne suffit pas à lui seul à couvrir le minimum vital de la famille. Enfin, la troisième regroupe toutes les autres causes (séparations, divorces, attente d'une décision AI, personnes avec des problèmes de santé non reconnus par l'AI, etc.)

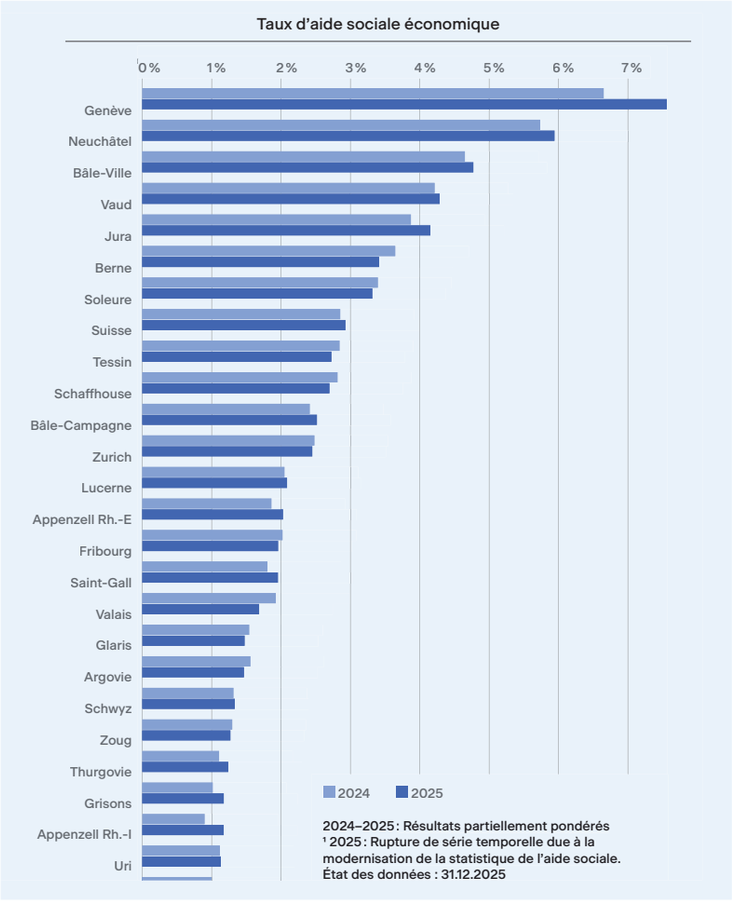
Annonce





Tivoli 28, de nombreux services de l'État dont celui de l'Action sociale

« Notre service, avec la validation du Conseil d'État, poursuivra sa politique de soutien à la population par des subsides d'assurance-maladie qui permettront de lutter contre l'érosion du pouvoir d'achat en 2027. »



Source: OFS – Statistique des bénéficaires de l'aide sociale (SAS) © OFS 2026

Davantage de jeunes dans la précarité aussi?
Depuis 2 ans, le nombre de jeunes bénéficiant de l'aide sociale est effectivement en hausse. Si la situation est inquiétante, l'État s'est doté d'un dispositif inter-institutionnel RESTART permettant aux jeunes en difficultés, sans formation ou en rupture de formation, d'être accompagnés dans leur parcours vers l'entrée en formation professionnelle. Ce dispositif s'adresse à toutes les personnes sans solution de formation et pas seulement aux bénéficiaires de l'aide sociale.

Comment faites-vous pour répondre à la recrudescence des demandes?
La pression se situe surtout au niveau des services sociaux régionaux, puisque, dans le canton de Neuchâtel, l'aide sociale est délivrée par les communes (ou régions). La loi prévoit qu'un ou une assistante sociale à plein temps gère en moyenne 100 dossiers. En réalité, en période de surcharge, il arrive que ce chiffre soit largement dépassé. Il faut relever que les autorités développent des aides en amont de l'aide sociale, par exemple les subsides d'assurance-maladie, dans le but de lutter contre l'érosion du pouvoir d'achat.

Personne n'est à l'abri?
Dans tous les métiers et à tous les niveaux, la vie peut très vite basculer. Pour éviter de devoir recourir à l'aide sociale, il est primordial de miser sur une bonne formation professionnelle. De plus, il faut être conscient que cela n'arrive pas qu'aux autres et il faut savoir parfois lâcher du lest en acceptant, lorsqu'il est encore temps, un emploi quelque peu éloigné de ses idéaux.

Y a-t-il aussi un trou dans la raquette des statistiques?
Il est probable que la honte, la charge administrative, la méconnaissance, le déni et la peur empêchent une partie de la population de faire valoir ses droits aux prestations. Mais justement, comme ces personnes ne se manifestent pas, il est difficile d'avancer un chiffre. En revanche, nous veillons à détecter les abus en déployant des inspecteurs sur le terrain lorsqu'il existe un doute légitime.

Les services sociaux du Locle et de La Chaux-de-Fonds sont sous pression?
Actuellement, la pression porte davantage sur le nombre de dossiers gérés par les services sociaux des villes, lesquelles affichent des taux d'aide sociale élevés, comme du reste les autres villes de l'Arc jurassien

Dans un contexte de pression sur les finances publiques, comment concilier maîtrise des dépenses et accompagnement de qualité des personnes en souffrance?
En ne touchant pas aux prestations de manière hâtive car les besoins de la population sont avérés. Et en travaillant ensemble, canton et communes, pour rechercher des mesures d'efficience.

Pas de coupes dans les prestations, donc?
Dans le domaine qui est le nôtre, celui des prestations sociales délivrées à la population, il n'y aura aucune mesure directe d'économies ni la volonté de toucher aux prestations. J'irais même plus loin, notre service, avec la validation du Conseil d'État, poursuivra sa politique de soutien à la population par des subsides d'assurance-maladie qui permettront de lutter contre l'érosion du pouvoir d'achat en 2027.

À la suite des coupes budgétaires annoncées, la gauche se mobilise pour une grande manifestation le 20 novembre. En regardant ce qui se passe dans les autres pays d'Europe, que vous inspire cet appel?
Il est compréhensible. Lorsque nous n'avons pas beaucoup d'argent et que tout devient plus cher, cela amorce un mouvement contestataire. Cela dit, il faut faire confiance à notre système démocratique et au fédéralisme, qui devraient empêcher les dérives constatées en France et en Italie.

hertzeisen-giger

NOS MARCHÉS DE NOËL

	Prix adulte
STRASBOURG : samedi 28 novembre, samedi 5, jeudi 10, samedi 12, mercredi 16 ou samedi 19 décembre	Fr. 49.–
FRIBOURG-EN-BRISGAU : mercredi 25 novembre, vendredi 4 ou samedi 19 décembre	Fr. 43.–
COLMAR : vendredi 27 novembre, mercredi 9 ou samedi 12 décembre	Fr. 45.–
COLMAR ET RIBEAUVILLÉ : dimanche 6 décembre	Fr. 45.–
COLMAR ET RIQUEWIHR : samedi 28 novembre	Fr. 45.–
MONTREUX : mercredi 2 ou samedi 12 décembre	Fr. 40.–
COLMAR ET EGUISHEIM : dimanche 20 décembre	Fr. 45.–
COLMAR ET KAYSERSBERG : dimanche 13 décembre	Fr. 45.–
FÊTE DES LUMIÈRES À LYON : samedi 5 décembre	Fr. 55.–
ANNECY - Spécial illuminations : samedi 26 décembre	Fr. 59.–
LUGANO : dimanche 13 décembre	Fr. 59.--
MONTBÉLIARD : samedi 28 novembre et vendredi 11 décembre	Fr. 29.--
ZÜRICH : mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 décembre	Fr. 39.--



EUROPA PARK

HALLOWINTER : Samedi 21 novembre
WINTER : Samedis 12 et 26 décembre 2026 et samedi 2 janvier 2027



dès Fr. 85.–

COUPE SPENGLER

Samedi 26, dimanche 27, lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 décembre 2026
Davos, 2 matchs. 15h10, 1er match et 20h15, 2e match.
Dernières places assises ou debout !
Détails et inscriptions sur www.hertzeisen.com



NOS RÉVEILLONS

CROISIÈRE RÉVEILLON PROVENÇAL DANS LA VALLÉE DU RHÔNE Du 27 décembre 2026 au 1er janvier 2027 / 6 jours	dès Fr. 1'898.–
RÉVEILLON À LUGANO Du 30 décembre 2026 au 2 janvier 2027 / 4 jours	dès Fr. 739.–
RÉVEILLON DE FIN D'ANNÉE À APPENZELL Du 31 décembre 2026 au 1er janvier 2027 / 2 jours	dès Fr. 449.–

Découvrez les détails sur www.hertzeisen.com

Incription(s) :
Autocars Hertzeisen-Giger SA
Rue du Collège 29a
Tél. : 032 913 75 24
2300 La Chaux-de-Fonds

club 44

Conférence



Elie Barnavi
Elias Sanbar

Historiens, diplomates

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026 | 20H15

Israël/Palestine : dialogue autour d'un conflit sans nuance

Rue de la Serre 64 • La Chaux-de-Fonds • www.club-44.ch

POURQUOI PAYER CHF 40.- QUAND ON PEUT NE PAYER QUE CHF 34.- ?

En ligne sur scan-ne.ch, c'est moins cher*



* Exemple basé sur une demande de permis international réalisée sur le Guichet unique et payée par facture électronique.

SCAN

scan-ne.ch

Nous sommes là pour vous

Vos conseillers en assurance de la région, à votre écoute pour toutes vos questions.



Gaetan Viatte
Conseiller en assurances et prévoyance
T 032 933 88 08
gaetan.viatte@mobi.ch



Sebastiano Belfiore
Conseiller en assurances et prévoyance
T 032 910 70 42
sebastiano.belfiore@mobi.ch

Agence générale Montagnes et Vallées NE
Avenue Léopold-Robert 115
2300 La Chaux-de-Fonds
T 032 910 70 20 - mobiliere.ch

la Mobilière

La bonne adresse du Ô

À la brasserie de l'Ancienne Poste, on y vient pour manger et on y revient pour… l'ambiance du lieu !

Au cœur du patrimoine de l'urbanisme horloger de la Mère commune trône la célèbre brasserie de l'Ancienne Poste. Depuis 11 ans, Claudio et Jessica Rustico sont aux commandes de cet établissement au charme indéniable où règne une ambiance urbaine, conviviale et chaleureuse. Chef de service pour le premier, cheffe de cuisine pour la seconde, cette fratrie passionnée propose à ses clients des mets aussi savoureux que raffinés.



Jessica et Claudio Rustico (Photo: cdu)

Par **Cédric Dupraz**

Chez les Rustico, le savoir-faire culinaire est une véritable histoire de famille qui se transmet de génération en génération. « Cette passion de la bonne table nous vient de nos "nonne", confie Claudio avec un sourire qui en dit long sur leurs racines et leur attachement à la gastronomie.

À la carte, des spécialités italiennes telles que leurs célèbres polpettes. Mais il y a aussi des saveurs françaises qui sont mises à l'honneur. Filets de perche, tartare de thon ou de bœuf font le bonheur de leur clientèle. « Nous adaptons notre carte au fil des saisons », explique Jessica.

La recommandation de saison: «Une généreuse choucroute garnie»

Si des salades fraîches et originales sont proposées durant la période estivale, la cheffe de cuisine recommande cette semaine de novembre une généreuse choucroute garnie ! La brasserie de l'Ancienne Poste peut se réjouir de compter sur une clientèle aussi belle que fidèle. Habitués, couples, travailleurs de la région côtoient touristes de passage, impressionnés par ce lieu chargé d'histoire et son cachet architectural. À l'heure de l'apéro, des planchettes et de belles ardoises de fromages sont également à la carte, invitant au partage et à la convivialité. Une grande salle est aussi à disposition, idéale pour les repas de groupes et les événements. En été, la terrasse offre un panorama privilégié sur la ville néoclassique, le parc adjacent et une fresque monumentale de l'exomusée.

«Notre dicton: joie et bonne humeur!»

À la brasserie de l'Ancienne Poste, la relation occupe une place essentielle. « L'accueil est importantissime », rappelle Claudio. C'est même la signature de la maison. « Un mot sympa pour chacun, le temps d'échanger et une relation personnalisée sont toujours appréciée. Notre dicton : joie et bonne humeur ! » Claudio et Jessica aiment à rappeler que ce joyaux architectural avait bien failli disparaître. Reconnaissants, ils gardent en mémoire l'engagement de Francis Matthey et de Philippe Oesch, disparus trop tôt, et qui avaient contribué à sa sauvegarde. Très attachés à leur ville du Locle, le frère et la sœur ont à cœur de travailler avec les artisans de la région : boulangerie, viandes et vins font rayonner le terroir neuchâtelois.

La convivialité passe enfin par des soirées à thèmes : soirée porchetta, moules-frites ou encore réveillon de la Saint-Sylvestre viennent rythmer la vie de la brasserie. Ici, on vient pour manger, mais on y revient pour l'ambiance et les visages familiers. Pas de doute, la magie opère à la brasserie de l'Ancienne Poste.

* * * * * *

Carte de visite

Qui: Brasserie de l'Ancienne Poste

Où: Marie-Anne-Calame 5, 2400 Le Locle

Quoi: Restauration italienne, française et de terroir

La recommandation du chef: Filets de perche



Photo © dr

Les patrons vous offrent l'apéro!

Lire *Le Ô* gratuitement est un choix gagnant et « payant » ! La brasserie de l'Ancienne Poste vous offre un apéritif de bienvenue à votre convenance lors de votre visite. Pour en bénéficier, il suffit de découper ce bon et de le présenter lors de votre prochaine visite.

Annonce

réso.ne

NOUVELLE CONSULTATION

Gynécologie et obstétrique

Dès décembre · du lundi au jeudi

La **Docteure Sandra Böck**, spécialiste en gynécologie et obstétrique, consulte au Centre médical de La Chaux-de-Fonds du lundi au jeudi.

Rendez-vous : 032 556 20 00 · cdf@reso-ne.ch

réso.ne — Centre médical de La Chaux-de-Fonds
Rue Numa-Droz 187, 2300 La Chaux-de-Fonds
reso-ne.ch

Une plateforme pour aider les PME à amorcer le virage de la durabilité

Si les particuliers ont déjà des outils à disposition, les entreprises ont d'importants besoins d'accompagnement pour réaliser leur transition. L'initiative Need (Neuchâtel-Entreprises durables) entre en jeu ici.



L'initiative Need guide les PME dans les méandres de la durabilité (© Adobe Stock)

« Face à la complexité des enjeux, savoir par où commencer constitue déjà un premier défi pour les PME. »



© BCN

Alexandre Morciano, responsable PME à la BCN

Durabilité par ci, durabilité par là… Que ce soit dans les actualités ou dans les arènes politiques, ce thème est devenu récurrent et inonde aussi bien notre environnement professionnel que notre vie privée. Cette omniprésence médiatique contribue à une prise de conscience générale, mais également à accroître les sensibilités individuelles.

À titre privé, nos efforts restent le plus souvent motivés par l'aspect financier, afin de réduire la facture énergétique, limiter l'impact de restrictions ou au contraire pour profiter d'incitations. Aujourd'hui, les offres, audits, marches à suivre et intermédiaires sont légion pour conseiller les personnes privées et s'assurer une part du gâteau. Mais qu'en est-il des acteurs commerciaux ?

Par où commencer ?

Les aspects légaux et la pression de la chaîne de valeur, notamment des fournisseurs, obligent également les entreprises, même de petite taille, à amorcer ce virage de la durabilité. C'est dans cet esprit d'une mise en mouvement que la Banque Cantonale Neuchâteloise (BCN) et la Chambre Neuchâteloise du Commerce et de l'Industrie (CNCI) ont lancé conjointement l'an dernier la plateforme Need, pour Neuchâtel – Entreprises Durables.

« Bénéficier de témoignages et d'un accompagnement permet de lever certains doutes et d'initier une transition réussie. »

Face à la complexité du thème et des enjeux à prendre en compte, cette initiative sert avant tout à guider les PME dans les méandres de la durabilité. Par où et par quoi commencer ? Voilà la question récurrente des décideuses et décideurs.

Dans son premier axe, la plateforme cantonale offre des témoignages directs d'acteurs neuchâtelois qui expliquent leurs engagements, les obstacles rencontrés et comment ils ont pu être surmontés. Ces exemples concrets permettent de souligner que la durabilité n'est pas un long chemin tranquille et se heurte parfois aux limites posées par le cadre légal économique ou technologique.

Dans un deuxième temps, Need vise à mettre en lien les différentes parties prenantes pour partager et échanger sur leurs expériences respectives. La plateforme propose régulièrement des ateliers et des visites thématiques afin de se rendre compte de l'application concrète des mesures prises. C'est aussi l'occasion de s'inspirer des parcours d'entrepreneurs ayant mené leur projet à maturité.

Réduire le risque de la transition

En menant cette réflexion, chaque entreprise pourra déterminer la charge organisationnelle et financière des mesures qu'elle souhaite mettre en œuvre, et des impacts concrets sur sa chaîne de valeurs. Comme dans tout projet stratégique, une part de risque existe, mais bénéficier de témoignages et d'un accompagnement permet déjà de lever certains doutes et de faire de la transition une opportunité de développement. Si les bénéfices peuvent aussi être anticipés, alors le projet n'en sera que plus motivant. C'est pourquoi la plateforme Need propose également des outils concrets, par exemple pour établir un premier diagnostic en autonomie ou accompagné, afin de cerner les besoins réels mais surtout les pistes d'améliorations concrètes.

En levant les appréhensions pour initier ce chemin, la durabilité devient plus tangible, avec des objectifs définis. La PME peut ainsi engager les ressources nécessaires et réfléchir à des solutions pour financer la transition.

Pour passer à l'action

Trois étapes simples :

1. Faire le point sur ses pratiques et identifier ses principaux enjeux.
2. Définir deux ou trois mesures prioritaires et réalistes.
3. S'inspirer des expériences d'autres entreprises et partager les siennes.

Rejoignez le mouvement : https://ne-ed.ch/

BCN

Le meilleur compteur du HCC se trouve… sur la touche !

Le titre de l'article aurait tout aussi bien pu être « Kay Schweri est de retour à la maison ! » C'est tout le paradoxe de la situation. D'un côté, l'attaquant des Abeilles est tout heureux de retrouver le HC La Chaux-de-Fonds avec qui il a explosé son compteur personnel (13 matches, 20 points). Mais de l'autre, il se retrouve à ronger son frein en raison d'une blessure à la main qui devrait le priver de glace pour encore un bon mois. Et tout ça juste une semaine après avoir prolongé son bail de 2 ans aux Mélèzes.

Par **Kevin Vaucher**

Une blessure à une main, c'est forcément pas idéal pour jouer au hockey. Et quand on en a fait son métier, cela finit par peser sur le quotidien : « C'est vrai que je trouve le temps un peu long. Je m'ennuie de ne pas pouvoir m'entraîner et participer aux matches. Heureusement, je reste un maximum avec l'équipe mais je regarde les copains depuis le banc ou les tribunes », soupire Kay Schweri. Sur la touche depuis le 10 novembre, l'attaquant de bientôt 30 ans (il les aura le 28 décembre) reste le meilleur compteur de son équipe à l'heure actuelle. C'est dire si son retour aux Mélèzes a été gagnant !

Sa saison à Bâle: 3 heures de route tous les jours

Pour ceux qui ne le savent pas, son premier passage sous le maillot du HCC avait déjà été couronné de succès entre 2022 et 2025. Et plutôt 2 fois qu'une, avec 2 titres de Swiss League à la clef. Puis, la saison passée, l'homme aux 200 matches de National League avait pris la direction de Bâle. « L'équipe était très compétitive, la ville assez grande et la patinoire (chauffée) agréable. » Oui… mais ? « Disons que la vie de famille était assez compliquée. Avec ma famille, on ne voulait pas trop s'éloigner de La Chaux-de-Fonds et on habitait à Gampelen. » Kay Schweri faisait donc 3 heures de route pratiquement chaque jour pour rejoindre Bâle. C'est l'une des raisons qui l'ont poussé à changer de maillot cette année.

Son retour: l'offre du HCC a balayé toutes les autres

Pour un joueur de son calibre, les offres ne manquaient pas. Pourtant, il le jure, il n'a presque pas pris le temps de les étudier : « Quand le HCC m'a fait savoir qu'un retour était envisageable, je n'ai pas réfléchi et on s'est rapidement mis d'accord. C'est un club et un lieu dans lesquels je me sens bien. Ma fille a 6 ans et va commencer la "vraie école". Mon petit garçon de 3 ans et demi va quant à lui bientôt commencer le préscolaire. Tout plaidait pour La Chaux-de-Fonds. » Comble du bonheur : les 2 nouvelles années de contrat signées avec le club apportent stabilité et sérénité à toute la famille ! Ce n'est pas son épouse québécoise qui se plaindra de ce retour en terre francophone en tout cas.



Même blessé, Kay Schweri n'est jamais bien loin de la patinoire et de ses coéquipiers. (Photo : kva)

Aucun temps d'adaptation: Kay a «bombardé» d'entrée!

« Je tiens à dire que l'aspect sportif a également joué dans cette décision. Le HCC est clairement l'une des meilleures équipes de la ligue et il y a un bon noyau d'anciens joueurs qui créent un bel esprit de famille. » Comme il connaissait déjà pratiquement tous ses coéquipiers, l'attaquant n'a pas eu besoin d'une seconde d'adaptation. Après 2 parties, il totalisait déjà 4 points personnels. « Je suis arrivé en pleine confiance de Bâle et le coach m'a fait jouer avec 2 excellents joueurs ici (Toms Andersons et Emil Molin). Ça aide », plaide-t-il modestement. « D'ailleurs, Toms est devenu l'un de mes meilleurs amis et je suis très proche d'Emil aussi dans la vie de tous les jours. Quand je parlais de famille, je ne vous mentais pas… (Rires). »

> « Le HCC est clairement l'une des meilleures équipes de la ligue et il y a un bon noyau d'anciens joueurs qui créent un bel esprit de famille. »

Son hommageà l'entraîneur: «Il a su rester calme et positif»

Avec son entraîneur Thomas Rhodin aussi, la relation est bonne : « Il a su maintenir le cap, garder son calme et rester positif malgré un début de championnat avec des hauts et des bas. L'équipe lui montre aujourd'hui qu'il a eu raison car elle se révèle de plus en plus à chaque rencontre. » Dans cette dynamique positive (8 victoires lors des 9 dernières sorties), il pointe la victoire face à Sierre comme « élément déclencheur » (ndlr : 17 octobre, succès 2-1). « Depuis ce match, on a vraiment commencé à se forger notre identité dans le jeu. Notre style est offensif et structuré mais on a encore besoin de trouver un équilibre avec le jeu défensif. » La période qui arrive est le moment rêvé pour le faire avec 13 duels à disputer d'ici la fin de l'année.

Et pour conclure, Kay Schweri ne se débine pas face à la question « toujours piège » de l'objectif de la saison : « Gagner le championnat… Mais il y a encore un peu de travail avant ça (rires). »

Photos: dr

Théâtre musical



La vie en vrai

Anne Sylvestre est une grande figure de la chanson française que l'on salue trop peu, une constellation féministe qui s'indigne en poésie. Pour lui rendre justice, Marie Fortuit accompagnée de la pianiste Lucie Sansen traverse son œuvre, en passant par ses compagnons de route et ses combats toujours d'actualité.

Ven. 20 nov. (19h15)
L'Heure bleue
Infos: www.tpr.ch

Concert



Orgue et orchestre

L'organiste Jean-Luc Thellin est accompagné de l'orchestre de la haute école de musique de Genève, sous la direction de Guillaume Tourniaire, pour un programme très français: Gabriel Pierné, Camille Saint-Saëns et Francis Poulenc.

Sam. 21 nov. (19h30)
Salle de musique
Infos: www.musiquecdf.ch

Cinéma

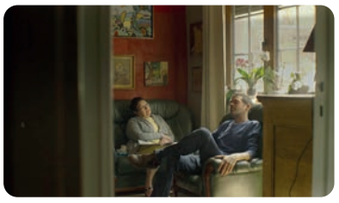


Plaire, aimer et courir vite (2018)

Durant l'été 1993, un jeune étudiant à Rennes rencontre Jacques, un homme plus âgé qui vit à Paris avec son fils. Les 2 se plaisent et s'aiment le temps d'un été, mais sur fond d'épidémie de sida, il faut s'aimer vite. De Christophe Honoré, avec Vincent Lacoste, Pierre Deladonchamps et Denis Podalydès.

Dim. 22 nov. (11h15)
Cinéma ABC
Infos: www.abc-culture.ch

Documentaire



Petit Samedi (2023)

Damien Samedi a aujourd'hui 43 ans, mais dans les années 1990, il vivait sa jeunesse dans les raves, à danser sur du grabber. Un jeune fêtard qui finit par tomber dans la drogue. Maintenant, c'est avec sa mère qu'il vit. Paloma, la sœur de Damien, filme l'amour du duo, avec humour et tendresse. De Paloma Sermon-Daï.

Dim. 22 nov. (18h15)
Cinéma ABC
Infos: www.abc-culture.ch

La Chaux-de-Fonds

20.11.26 7 ans de la Mort subite! | La Mort subite | Dès 16h

20.11.26 La vie en vrai | L'Heure bleue | 19h15

20.11.26 Danaé sur le rivage | Atelier Grand Cargo | 20h

21.11 au 19.12.26 Arty Show | Vitrines du centre-ville

21.11.26 Mon cœur est prêt – Eléonore Richard | ABC | Temple allemand | 18h

22.11.26 Festival des ateliers (enfants) au MIH | MIH | 10h

22.11.26 L'Odyssée de l'espace – Concert de la musique d'harmonie – Les Armes réunies | Aula des Forges | 17h

24.11.26 Mardis jazz #53 Eliyah Reichen | Villa Numa | 20h30

25.11.26 Jeu de rôle grandeur nature: La contrebande d'absinthe | Cave du restaurant & café N° 9 | 18h

25.11.26 #Israël.Palestine : Histoire d'un présent en rupture | Club 44 | 20h15

27.11.26 Naked City : Vernissage du livre de Xavier Voirol | Musée d'histoire | 18h

02 au 20.12.26 Patinoire au cœur de la ville | Place du Marché

02.12.26 Jeu de rôle grandeur nature : La contrebande d'absinthe | Cave du restaurant & café N° 9 | 18h

05 au 24.12.26 Marché de Noël de l'atelier Coiffure boutique | Av. Léopold-Robert 73A

12 au 20.12.26 Marché de Noël | Place du Marché

Le Locle

20 & 21.11.26 Entre les lignes – spectacle | Grange Delux | Ve 20h, sa 20h

22.11.26 Hommage à Hermann Goetz (1840–1876) | Temple du Locle | 17h

→ 22.11.26 Expo : le voyage de Pierre Jaquet-Droz en Espagne | Moulins souterrains

12 & 13.12.26 Marché de Noël de la Jaluse | Rue de la Jaluse

→ 03.01.27 Expo : La haute précision – Des étoiles aux atomes | Musée d'horlogerie du Locle

Les Brenets

20 au 22.11.26 Une affaire bien huilée | Salle de spectacle des Brenets | Ve 20h, sa 18h30, di 17h

Fontainemelon

21 & 22.11.26 Les féeries magiques neuchâteloises 2026 | Salle de spectacle | Sa 20h, di 16h

Les Geneveys-sur-Coffrane

20 au 22.11.26 L'histoire de Babar le petit éléphant par la Cie La Turlutaine | Centre Samekh | Ve 18h, sa 17h, di 11h15

Cortaillod

27 au 29.11.26 35e Comptoir d'artisanat de Cortaillod | Salle Cort'Agora | Ve 18h–21h, sa 10h–20h, di 10h–18h

Annonces

carXpert
vente toutes marques
Progrès 90 – 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 10 77 – www.garage-avenir.ch
Garage de l'Avenir sa



TOYOTA Yaris
CHF 27'990.–
Cross 1.5 Sport e-CVT | 2025, 50 km

ADOR SARL
Achat or, bijoux de marque, horlogerie et antiquités
RUE NEUVE 10
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 968 06 95
PATENTE FÉDÉRALE

Éditeur: StarMedia SA
Tirage: 28 685 ex.
Directeur: Anthony Picard

Rédacteur en chef: Kevin Vaucher
Chef de vente: Romain Pfister
Mise en pages: Sandra Meyer

Correction: Aline Steiner
Impression: CIR, 1870 Monthey
Distribution: Le vendredi par La Poste

Papier: 100 % recyclé
CH71 8080 8009 6180 2499 9
Banque Raiffeisen

Revue neuchâteloise : avec les « produits du terroir de l'humour » du Haut et… un vieux barde des Montagnes

Pour sa 6e édition, la *Revue* – relancée en 2021 par le team Haeberli – revient avec une distribution quasi identique à la précédente… à une différence près ! Le trublion jurassien, le grinçant et grincheux Thierry Meury, est remplacé par Jacques Mooser, un comédien qui donne encore davantage de sens au thème *Le Choc des générations*. Face au barde des montagnes de 81 ans, le jeune humoriste de Courtételle ne faisait pas le poids. Rendez-vous du 30 décembre au 17 janvier au théâtre du Passage et à l'Heure bleue.

Par **Anthony Picard**



Photo : ap

Après la montée en puissance des premières éditions (plus de 6000 billets vendus il y a 2 ans), le nombre d'entrées a reculé à 4 800 lors de la dernière édition. Timing discutable et salles de seconde zone sont à mettre sur le dos d'une édition 2025 / 2026 mi-figue, mi-raisin. Pour la saison 2026 / 2027, les organisateurs frappent un grand coup et reviennent pour 11 représentations au théâtre du Passage et 6 représentations au théâtre de l'Heure bleue.

Avec «les produits du terroir» du Haut

Le nouveau venu Jacques Mooser sera entouré de quelques perles de la scène romande parmi lesquelles Véronique Mattana, Jenny Lorant, Jessie Kobel et nos produits du terroir Pierre Aucaigne, David Charles et Cuche & Barbezat. Pour accompagner les comédiens dans les numéros chantés et dansés, Paula, Oriane, Mani, Fabienne et Sasha, d'excellents danseurs et danseuses, donneront du rythme au spectacle.

Mise en scène: David Charles et Jean-Luc Barbezat

Ce qui distingue une revue, c'est la force du collectif, notamment lorsque les comédiens et danseurs viennent de plusieurs générations, souligne Barbezat. Par rapport à une pièce de théâtre ordinaire, les revues ont la particularité d'être éphémères et périssables, d'où l'importance de soigner l'expérience collective dans laquelle les comédiennes et comédiens se nourrissent des autres. Le décor est planté, mais qu'en est-il des différents sketches ? S'ils ont des idées, les 2 metteurs en scène n'en livrent que des bribes. Faux policiers, Laurent Favre et ses ex-collègues Alain Ribaux et Laurent Kurth pourraient être inspirants, pareil pour la canicule, le BCN Tour, une Suisse à 10 millions et bien d'autres sujets encore, dont ceux repris et adaptés de La *Revue* vaudoise avec laquelle les organisateurs entretiennent un partenariat.

Un bail de 3 ans au Passage

La *Revue* neuchâteloise retrouve 2 salles mythiques du canton de Neuchâtel. Sur le littoral, la *Revue* est inscrite dans la programmation de la saison du théâtre du Passage. Son directeur Robert Sandoz voit cela comme une juste reconnaissance : « On a vu le travail et apprécié l'évolution de la qualité du spectacle. » D'une capacité d'environ 500 places, la salle accueillera 11 représentations, dont deux doublettes, les 31 décembre et 9 janvier. Dans la Métropole horlogère, la *Revue* neuchâteloise retrouve l'Heure bleue pour 6 représentations, dont une doublette le samedi 16 janvier 2027. Renseignements et réservations : revue-neuchateloise.ch

450000 francs de budget et «en bonne santé»!

L'œil vif, l'octogénaire Jacques Mooser confie que son médecin lui a dit : « Comment voulez-vous que je gagne ma vie avec vous ! » Dans le registre du bulletin de santé, celui de la *Revue* neuchâteloise est tout aussi bon, grâce aux partenaires qui assurent un quart du budget de 450 000 francs et à celles et ceux qui viennent voir le spectacle, se réjouit Jacques Haeberli, confiant pour l'édition 2026 / 2027.

Annonces





Leïla Huissoud donne des réponses que vous comprendrez peut-être « plus tard »

« Je suis venue te dire que je m'en fous ! » c'est sur ces belles paroles que l'artiste française Leïla Huissoud présente un nouveau spectacle, en duo avec Antoine Graugnard, à la Grange Delux du Locle. Le vendredi 27 novembre (20 h 30), elle oscillera entre reprises et compositions originales pour créer un dialogue entre des chansons qui viendront en réponse à d'autres.

Par **Lieven Humbert**

L'artiste mélange reprises et compositions originales, notre première question se porte donc sur le choix du répertoire : « La trame du spectacle m'a aidée à trancher, on l'a construit autour des anecdotes que j'ai sur ma rencontre avec chacune des chansons, c'est-à-dire où est-ce que j'en étais dans ma vie. Je suis allée chercher toutes les chansons dans le répertoire de mon paternel, il avait un classeur vert dans lequel il piochait les dimanches. »

«Mon père n'était pas un héros»

Après une petite pause, elle poursuit : « Je ne reprends que des hommes et je réponds en ma qualité de femme de 30 ans qui a eu ses expériences. Je sais notamment que mon père n'était pas un héros. » Enfin, le choix des chansons s'est aussi fait en salle de répétition : « Assez vite, avec Antoine Graugnard qui arrange la musique, on s'est aperçus qu'il y avait des chansons qu'on voulait jouer sans savoir quoi dire derrière, on n'avait pas de discours sur tout. J'avais plus de choses à dire sur le répertoire des hommes (que celui des femmes) qui sont pour moi des figures incontournables. » La moitié du projet est composée de chansons-réponses



© Antoine Graugnard

Des chansons que l'on comprend «plus tard»

« Parfois, on peut manquer de vécu ou d'expérience pour comprendre une chanson. J'ai écrit mes reprises avec un miroir, une projection pour les autres. L'idée, c'est qu'en parlant de moi, je parle des gens, je parle d'eux. J'aime beaucoup cette capacité qu'ont les chansons à nous atteindre. » Elle mentionne ensuite sa grande inspiration : « Mon modèle suprême, c'est Georges Brassens. Si je l'aime tant, c'est justement parce qu'il ne voulait surtout pas de ce rôle. Ses chansons, je les aimais, mais je ne les comprenais qu'un peu. Petit à petit, elles se dévoilent. » Elle poursuit : « Je parle de ces chansons qui m'ont bouleversée enfant, et celles à côté desquelles je suis passée et que j'ai commencé à comprendre plus tard. Je parle aussi de mes déceptions. Grâce à ce métier, j'ai rencontré certaines de mes admirations qui se sont transformées en désillusions. »

«J'ai joué un spectacle alors que j'étais en dépression»

Dans ses reprises, Leïla Huissoud se plonge dans un autre temps. Nous lui demandons alors son rapport au passé : « Je pense que j'y suis toujours resté. Dans ma manière de faire de la chanson, il y a une grande nostalgie et une grande mélancolie. Je vois les chansons comme des capsules temporelles, qui nous ramènent très fort à des instants. Interpréter, c'est aussi se donner le droit d'inventer un espace-temps pour créer ce lien et profiter pour parler avec les gens, en me décentrant un peu. » Cette notion de décalage, l'artiste la connaît bien : « J'ai joué un spectacle sur le clown derrière l'artiste alors que j'étais en pleine dépression et ensuite j'ai joué le spectacle sur ma dépression alors que j'en étais sortie. »

Annonce

Plateforme Culture NE

Le bureau culturel neuchâtelois au service des acteurs et actrices culturel·les

Une semaine autour du monde

VE. 13 NOVEMBRE

HCC dans la bonne trace

Après une petite pause et une défaite le 10 novembre, le HC La Chaux-de-Fonds a repris le bon sens de la marche dans le championnat de Swiss League. Les Abeilles ont maté Olten en prolongations, devant près de 4000 spectateurs.

SA. 14 NOVEMBRE

C'est tout un art

Le monde de la culture – notamment – a défilé dans les rues genevoises pour protester contre d'importantes coupes prévues par les autorités. Au même moment, dans les Montagnes, lcdf27 ne connaît pas la crise avec sa confortable enveloppe d'environ 18,5 millions de francs pour s'inventer une capitale culturelle en 2027.

DI. 15 NOVEMBRE

Le FCC a de « la gueule »

Quatorze matches, 16 points ! Le FC La Chaux-de-Fonds effectue l'un de ses meilleurs 1er tours depuis longtemps. Pas assez pour le sortir de la 2e moitié de classement mais suffisant pour être sur la barre avant l'ultime duel avant la pause. Un succès à domicile face à Chênois (10e), ce samedi 21 novembre (15 h), donnerait encore un peu plus de « gueule » à ce bilan.

LU. 16 NOVEMBRE

Riner, roi de la fraude !

Autrefois judoka, Teddy Riner se rêve désormais en empereur de « La Gaule ». Problème : le candidat à la présidence de la France traîne derrière lui plus de casseroles que de succès politiques : fraude avec le fisc, litiges autour de sa société et rémunération controversée sur fond de relations opaques avec le roi du Maroc et l'émir du Qatar. « Le CV parfait pour percer dans la politique », disent les sales langues.

MA. 17 NOVEMBRE

« Black-out » mondial

Les États-Unis testent leur système d'alerte ! Il n'en fallait pas plus pour agiter la « sphère complotiste » qui a utilisé cette info comme point de départ d'une gigantesque rumeur de « black-out » mondial. Une panne d'électricité était censée paralyser Internet, les transports et les télécommunications durant 90 jours. Pourtant, la lumière s'allume toujours chez nous ! Peut-être qu'il serait bon qu'elle s'allume un jour dans la tête de certaines personnes…

ME. 18 NOVEMBRE

Pause !

En 2025, plus de 8 millions d'heures ont été travaillées en Suisse. C'est 50 minutes de moins par rapport à « l'avant-pandémie ». C'est tout, je prends une pause…

JE. 19 NOVEMBRE

Informer, c'est servir !

Les 3 organisations de professionnels des médias que sont Impressum, Syndicom et SSM appellent à manifester le samedi 21 novembre à Berne (15 h). Elles entendent défendre le métier dans un contexte difficile, marqué par le licenciement de 350 journalistes par différents groupes de presse depuis le mois d'avril. À l'heure où les tensions politiques se durcissent, notamment relayées et renforcées par des « éditorialistes » de tous bords, la défense de la démocratie passe plus que jamais par une information neutre, indépendante, éthique et qui n'impose pas le « quoi penser » à son audience.



Par **Kevin Vaucher**

Annonces

Optic 2000
La Chaux-de-Fonds

-25%
MONTURE & VERRES*

du 20.11.2026 au 05.12.2026

Black Week

*Voir conditions en magasin.

PRENEZ RENDEZ-VOUS
Scannez ce QR code pour réserver votre rendez-vous en ligne.

Optic 2000 La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 23
2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 50 44



01 > 05 Décembre — 15% — Sur les oreillers Tempur® et Technogel®

08 > 12 Décembre — 15% — Sur tous les sommiers

15 > 24 Décembre — 15% — Sur le linge de lit Schlossberg® et Christian Fischbacher®

LA MAISON DU DORMIR
Seyon 23 | Neuchâtel | 032 724 66 76

La météo des sapins

VE 20	SA 21	DI 22	LU 23	MA 24	ME 25	JE 26
6°	6°	6°	4°	7°	6°	5 °

L'actu en images

Clocher tout neuf à La Chaux-du-Milieu : c'est fait !

Certains projets se concrétisent en un temps record. Celui de la rénovation du clocher du temple de la commune bicentenaire en fait partie. Deux ans pour discuter avec les artisans, établir le budget et réunir de quoi donner une nouvelle vie à cette partie du bâtiment, rénovée pour la dernière fois en 1974. Une gestion rapide et efficace à l'image des travaux, débutés à la fin de l'été.

Photo : kva



Le haut du clocher avec son coq restauré



Tavillons fendus (bois de la région) de la main de Patrick Jampen



Le président de commune Philippe Raval a chaleureusement remercié les artisans

Photos : ap

Par **Anthony Picard**

Jeudi dernier, le clocher a été baptisé par la pluie et le froid, des invités de saison à la cérémonie qui marquait la fin des travaux. Bâti il y a 300 ans pour permettre aux paroissiens d'assister aux offices sans aller à La Brévine ou au Locle, l'édifice a été érigé près d'un siècle avant La Chaux-du-Milieu, qui célébrait son 200e anniversaire en 2025.

Un temple aux nombreuses fonctions

Rattachée à la paroisse de la Haute-Joux, l'église est toujours utilisée pour certains cultes. C'est aussi un lieu de prière, de partage et de réflexion pour des groupes d'enfants, d'adultes et de catéchumènes. Le temple est également pourvu d'un orgue installé en 1915 par la maison Goll. Maintenu en parfait état de marche, grâce au fabricant qui fêtait son 150e anniversaire en 2018, l'instrument est toujours apprécié des musiciens.

Un clocher impérial à tavillons avec 30000 clous

Le maître tavilloneur Patrick Jampen a présenté son métier et évoqué le chantier. Un sacré sacerdoce pour réussir à superposer plusieurs couches successives de bois fendu en lamelles de 3 à 7 mm d'épaisseur, de 15 cm de largeur et d'environ 45 cm de longueur. Au total, un clocher composé de 25 000 tavillons et d'environ 30 000 clous. Une rénovation comme celle-ci, c'est un chef-d'œuvre que peu d'artisans réaliseront au cours d'une vie professionnelle.

Annonce

